



Paris, le 18 mars 2015

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE D'ATMO France

### Pollution atmosphérique : « il ne faudrait pas casser les « thermomètres »

À l'heure où une grande partie du territoire national connaît un nouvel épisode de pollution important, les Présidents des Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air du réseau ATMO France, sont réunis en conférence au siège d'AirParif.

À cette occasion ils souhaitent interpeller les pouvoirs publics sur l'importance de ces organismes régionaux qui fournissent une information indépendante et transparente sur la qualité de l'air ainsi qu'une prospective qui permet d'évaluer l'efficacité des mesures de lutte contre les pollutions.

Alors que sont mises en évidence les contributions combinées des émissions de l'épandage agricole, du trafic routier et du chauffage résidentiel ou tertiaire, les Présidents font remarquer que le principe « pollueur-payeur » n'est plus respecté. En effet, les ressources des AASQA qui ne proviennent que de l'État et des participations volontaires des collectivités et des industriels, sont fragilisées et ne sont pas à la hauteur des attentes des citoyens.

Les Présidents des AASQA sont inquiets sur l'avenir et demandent une implication plus soutenue de l'État et des collectivités territoriales, tous concernés par les enjeux et impacts de santé publique de la pollution atmosphérique.

Pour « soigner » efficacement la qualité de l'air, il faut, à tous les niveaux, de bons diagnostics et donc veiller à ne pas abimer les « thermomètres » !

**Les Présidents des AASQA, membres du réseau ATMO France**

#### Contact Presse :

Nathalie TUBIANA

06.50.99.74.80

[presse@atmo-france.org](mailto:presse@atmo-france.org)

